

## IV° Dimanche de l'Avent

église Notre-Dame, le 23 décembre 2018

Chers Frères et Sœurs,

Le temps de la lumière approche, le temps saint où tout sortira de l'ombre pour éclairer les ténèbres de nos cœurs et de ce temps. Avec tout le peuple d'Israël, nous vivons l'attente fébrile du Messie annoncé qui va bientôt naître. Ce qui a eu lieu une fois dans l'histoire à Bethléem, doit prolonger ses effets dans notre monde pour que tous les hommes soient illuminés et sortent des ténèbres qui saisissent les âmes désireuses de vérité et de justice.

La religion primitive se nourrissait des peurs ancestrales liées aux caprices du climat, aux secousses de la terre ou aux dangers de toutes sortes venant des hommes ou des bêtes. Le culte aux divinités primitives était irrémédiablement lié à la crainte, celle des maux possibles et celle du dieu qui pouvait en protéger. Toute l'histoire sainte nous enseigne la difficulté des Hébreux, malgré les recommandations des prophètes, à sortir d'une vision primitive de la divinité. D'ailleurs, la tentation de revenir aux idoles ou de faire de Yahvé une idole, comme dans l'épisode du Veau d'Or au désert, est récurrente. *« La peur avait eu raison de l'amour pour le Maître, elle fit choir les anges sur la terre et poussa les hommes vers les idoles ; elle remplit le monde de fausses croyances et de vanité. Les hommes s'éloignèrent du Créateur et adorèrent les créatures. La crainte chassa l'amour. Le monde préféra périr plutôt que de trembler : la mort plutôt que la terreur... A moins d'être tempérée par l'amour, la peur terrifie le culte le plus dévoué »* (Saint Pierre Chrysologue, Sermon 147, in L'année en Fêtes, Migne, Paris, 2000, pp. 46-47). Saint Pierre Chrysologue souligne dans ce texte que l'impiété pouvait résulter de ce culte de crainte, entraîner un fort désespoir poussant les hommes à désirer plutôt la mort que la vénération de divinités terrifiantes.

Il est vrai que la loi divine avait permis de canaliser les déviances possibles d'une religion mal éclairée, mais elle avait pour but de faire entrer le peuple élu dans une relation personnelle avec leur Dieu et Père. Combien de textes de l'Ancien Testament ne disent-ils pas la tendresse de Dieu ? Que l'on pense seulement à certains passages d'Isaïe, d'Osée, du Cantique des Cantiques ! Mais au cœur de tout cet élan suscité par le Seigneur brillait le commandement fondamental : *« Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Ces paroles que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur »* (Dt 6, 4-6). Et Dieu multipliait ses interventions en faveur de son peuple pour l'amener à découvrir et contempler son amour, sa sollicitude, son souci permanent de son salut et de son bonheur. *« Il (Dieu) voulut que la totalité du cœur, de l'esprit, des ressources humaines soit possédée par l'amour de Dieu au point de n'être violée par aucun attachement au monde, si ténu soit-il. Mais, tous ces faits divins que nous avons rappelés manifestent l'amour divin qui brûle les cœurs des hommes et l'ivresse de cet amour qui se répand tout entière jusque dans les secrets de l'être humain : l'âme enfin attendrie se mit à désirer voir Dieu par les yeux de la chair... L'amour ne peut pas ne pas voir*

*ce qu'il aime... Aussi l'amour qui désire voir Dieu, même s'il n'est pas raisonné, est inspiré par l'intuition du cœur... Dieu donc, connaissant le désir des hommes de le voir, choisit un moyen pour se rendre visible qui soit un grand bienfait pour les habitants de la terre, sans être pour autant une déchéance vis-à-vis du ciel » (& ibidem, pp. 48-49).*

Oui, Dieu n'y tenait plus et ne pouvait plus souffrir de voir l'homme si loin de Lui alors qu'Il l'avait créé pour qu'il puisse entrer en relation féconde d'amitié avec Lui. Et voici que Jean au désert arrive pour proclamer cette extraordinaire nouvelle : « *Toute chair verra le salut de Dieu* ». Il ne suffisait donc pas à Dieu de se tenir loin pour manifester son salut à ceux qui voudraient bien le saisir par la foi. Il voulait encore se faire proche, se laisser voir dans le salut annoncé depuis tant et tant de générations. Il est inscrit dans l'être de l'homme ce désir ardent de voir, de saisir, de posséder, de communier avec Dieu. Ce désir n'est pas que pour le ciel, ce qui serait déjà merveilleux. Ce désir se réalise en partie sur la terre alors que Dieu se donne à voir en son Fils Jésus, alors que Dieu dévoile son mystère en soulevant un coin du rideau qui cache son être indicible. C'est ce désir ardent qui doit nous enflammer tandis que nous sommes maintenant tout proches de Noël. Car très bientôt « *le Seigneur éclairera les secrets des ténèbres et manifestera les intentions des cœurs* ».

Chers frères et sœurs, ce que nous possédons en nos âmes depuis le jour béni de notre baptême, il faut le réveiller, le stimuler par ces fêtes liturgiques qui ponctuent notre année chrétienne. Saint Paul nous appelle "intendants", ce qui signifie, selon l'étymologie même du mot (οἰκονόμοις), que nous sommes les gardiens de la loi de la maison, ceux qui ont en charge de faire fructifier le trésor qui leur a été confié. Et pour cela, nous ne sommes pas seuls, nous appartenons à un corps, nous sommes membres d'un équipage. Serviteurs du Christ, littéralement les "rameurs" (ὑπηρέτας) du Christ, nous sommes appelés à coordonner nos efforts pour la bonne marche du bateau Église. Appartenir à cet équipage, c'est en accepter les contraintes, c'est vouloir tenir sa place et apporter sa part de travail à l'ensemble pour la bonne marche de tous, pour ne pas contrarier l'Esprit-Saint qui souffle dans la voile en ramant à sens contraire.

Le désir ardent de tous les marins conduit le vaisseau à bon port puisque le Christ tient Lui-même la barre. Trop de divisions dans l'Église empêchent son rayonnement, et donc le rayonnement de la Bonne Nouvelle du salut dont elle est porteuse. Ce temps de Noël doit nous resserrer tous autour de la vraie lumière, de la vraie foi exprimée dans la juste doctrine. Mais elle ne serait rien sans la charité qui la soude et tient ensemble toutes les vérités de foi et tous les chrétiens qui la professent vraiment. Notre monde, pris dans les ténèbres de l'erreur et de la fausse religion de l'homme sans Dieu, a besoin plus que jamais du témoignage cohérent de la vérité et de la charité indissociables. Laissons la Très Sainte Vierge Marie nous redonner son Jésus pour que notre monde de ténèbres soit illuminé par la Lumière qui vient. Ainsi-soit-il !